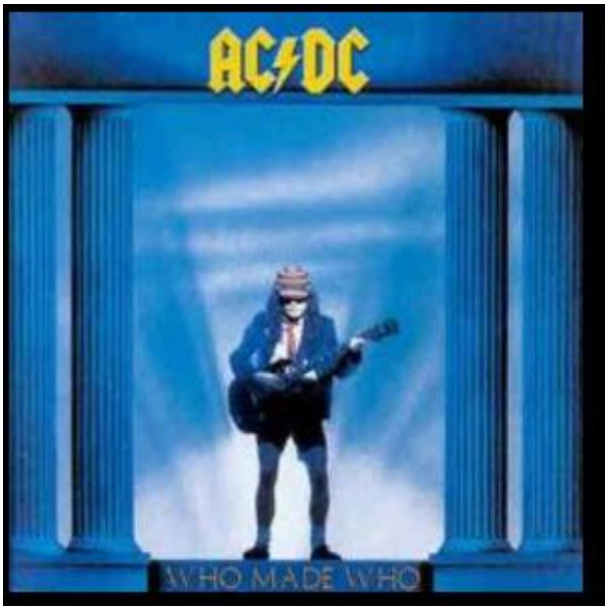
AC/DC [Aus] Who Made Who (Atlantic Recs - 1986)



AC/DC touche le fond avec cet album / fond de tiroir franchement pas reluisant.
Déjà que le précédent *Fly on the wall* ne volait pas très haut au-dessus des pâquerettes, là c'est le pompon... Titre à titre : le faiblard *Who made who* ouvre le bal avec un refrain à l'américaine stressant, une rythmique bas du front, je passe. *You shook me all night long* m'a toujours fatigué, c'est le morceau qui suit. *D. T.* est un instrumental incongru franchement pas indispensable, mou du fion. *Sink the pink* est issu de *Fly on the wall*, pas très fin mais efficace avec un refrain accrocheur. *Ride on*, superbe blues, un peu au milieu de nulle part, seul morceau avec **Bon**, what's the fuck ?! *Hells bells*, un classique intouchable. *Shake your fondations* : encore un morceau de l'album précédent, pas un brûlot mais un gros rock de bûcheron. *Chase the ace*, deuxième inédit avec *D. T.*, déboule et surprend par son côté enlevé et rentre-dedans. Et on finit, comme pour les concerts avec le grand *For those about to rock*. Franchement si le film *Maximum overdrive* de **Stephen King** (dont ce disque est la B. O.) est un nanar rigolo, ce *Who made who* ne l'est même pas.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.